

A romantic couple embracing in a snowy forest under a full moon. The man is shirtless with a dark vest, and the woman is in a white dress. The background is a blue-toned winter scene with snow-covered trees and a full moon. The entire image is overlaid with a pattern of white snowflakes of various sizes.

REBEKAH LEWIS



HELA PART EN *Vacances*



VOEUX DE NOËL

Rebekah Lewis

Hela Part En Vacances

Аннотация

C'est la solitude d'être la reine des morts. Hela aspire à une vie parmi les vivants, et à une chance d'amour. C'est la solitude d'être la reine des morts. Hela aspire à une vie parmi les vivants, et à une chance d'amour. Lorsque Loki exauce son souhait, elle est ravie... et découvre plus tard que même la fille d'un dieu fourbe n'est pas à l'abri de sa tromperie. Comment peut-elle apprendre à s'adapter à la vie sur Midgard si sa présence perturbe l'équilibre entre la vie et la mort ? Björn l'Intouchable a besoin d'une femme... mais il n'est pas pressé d'en trouver une. Echappant aux festivités de Yule, il découvre une femme nue au milieu de la forêt. Quelque chose cloche chez elle, et le fait d'avoir le même nom qu'une déesse de la mort est de mauvais augure. Néanmoins, elle l'enchante complètement. Hela n'a que douze jours après la fête de Noël pour rester humaine, mais des menaces de l'autre monde persistent. Peut-elle trouver le véritable amour dans les bras d'un guerrier viking au pays des vivants, ou sera-t-elle la cause de la destruction d'un village entier ? Seul Loki le sait, mais il n'est pas du genre à partager ses projets...

Содержание

Table des matières	5
Prologue	7
Chapitre 1	15
Конец ознакомительного фрагмента.	29

Hela part en vacances

Table des matières

[Prologue](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Chapitre 9](#)

[Chapter 10](#)

[Épilogue](#)

[Note de l'auteur](#)

[Books by Rebekah Lewis](#)

[À propos de l'auteur](#)

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, personnages, entreprises, lieux, événements et incidents sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, ou avec des événements réels est purement fortuite.

Montage par Sandra Sookoo

Couverture par Victoria Miller

Copyright © 2018 par Rebekah Lewis

Tous droits réservés.

Ce livre ou toute partie de celui-ci ne peut être reproduit ou utilisé de quelle manière à l'exception de l'autorisation écrite expresse de l'auteur, de l'utilisation de brèves citations dans une critique de livre.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique
www.Rebekah-Lewis.com



[Réalisé avec Vellum](#)

Pour Sandra Sookoo, ma merveilleuse rédactrice.

Vos conseils et votre gentillesse sont tout ce qui compte pour moi.

"Vastes, froides et vides étaient les salles de la Reine des Neiges."

-Hans Christian Andersen, "La Reine des Neiges"

Prologue

La forteresse de Hel, Niflheim.

La glace s'est cristallisée sur les piliers de la salle du trône d'Hela alors qu'elle observait la montée et la descente de Níðhöggr le grand dragon des glaces qui somnolait aux racines d'Yggdrasil. Sa compagnie était si ennuyeuse. Hela ne pouvait pas blâmer la créature, car elle pouvait à peine supporter le bruit de ses pas alors qu'elle errait dans la forteresse que son père, Loki, avait construite pour elle avec les Æsirhad.

"C'est un grand honneur de pouvoir régner sur son propre royaume comme on le souhaite", avait déclaré Loki. "Même Thor n'a jamais reçu une telle opportunité. Il est forcé de rester à Asgard."

Hela n'était pas sûre que son père décrive bien la situation. Elle avait comme interprétation que cela sembla comme une prison. Une punition pour son statut. Certes, elle était géante de naissance, mais contrairement à ses frères bestiaux Jörmungandr et Fenrir, elle avait un statut d'un dieu en raison de son apparence et de sa taille. Mais comme les géantes étaient enclines à la violence, les Æsirdid ne lui faisaient pas confiance, bien qu'Hela n'ait jamais frappé un insecte pour avoir osé voler de trop près. Au lieu de cela, alors que tous ceux qu'elle avait connus étaient forcés de vivre ensemble, elle a été rejetée et piégée dans un monde de glace, d'obscurité et de ténèbres. Même sa peau et

ses lèvres avaient pris une teinte bleutée à cause du froid qu'elle ressentait mais dont elle ne souffrait pas.

"Qu'est-ce que ma fille fait aujourd'hui dans les couloirs de Helheim ?"

En haletant, Hela se retourna et aperçut son père appuyé contre l'un des piliers de glace, les bras croisés sur la poitrine. Sa tunique et son pantalon de cuir noir se détachaient sur le blanc et le bleu pâle de sa forteresse derrière lui.

Elle n'osait pas trahir son excitation. Loki trouvait son désir d'interaction peu recommandable. "Niflheim".

Loki fronça les sourcils. "Hela... Combien de fois dois-je te le dire ? Si tu veux invoquer la peur et le respect, le nom de ton royaume doit être audacieux."

Toujours le même argument. C'est lui qui avait nommé la forteresse Hel, en essayant d'inciter les autres à appeler Niflheim Helheim à la place. Pourquoi n'a-t-il pas respecté son désir de la laisser tranquille ? "Je ne souhaite pas invoquer la peur et le respect. Elle ne savait pas comment elle vivait dans un monde froid et rébarbatif sachant qu'elle avait un besoin pressant de chaleur et de lumière. Elle rêvait de vivre une vie ordinaire comme les âmes mortelles qui s'aventuraient dans ses salles sacrées. Elle voulait comprendre pourquoi les vivants suppliaient toujours Hela pour leur donner une seconde chance. Pourquoi elle ne pouvait tout simplement enfreindre la loi de la nature et libérer son âme pour être ramenée à Midgard ou Asgard ou n'importe quel royaume. "Au moins l'un d'entre eux. N'importe

lequel d'entre eux."

Eh bien, peut-être pas Muspelheim, avec les géants du feu qui aspiraient à la guerre contre le reste des neuf mondes, surtout Asgard. Pourtant, les autres...

Loki secoua la tête et pinça l'arête de son nez entre son pouce et son index. "Vous êtes à l'abri et inexpérimentés malgré les nombreux siècles que vous avez vécus." Peut-être, car vous n'avez affronté aucun risque! Elle n'aimait pas qu'on la traite d'inexpérimentée, même si cela lui semblait vrai. "Un jour, vous sortirez de cette impudence et vous embrasserez votre droit de naissance.

Vous, de tous mes enfants, êtes le seul à être traité avec respect par les autres. Pourquoi risqueriez-vous de gâcher cela en allant dans le monde des vivants pour être corrompus ?"

Ce que son père n'a pas compris, c'est que bien qu'elle ait été la seule à avoir une progéniture qui ressemblait aux autres dieux, cela ne faisait pas d'elle l'un des leurs. Loki lui-même n'était pas Asir, ni elle, mais seulement un demi-dieu. Odin aimait Thor comme un fils, il lui fut donc donné le loisir de vivre à Asgard. Un loisir qu'il considérait comme allant de soi, en complotant et en trompant ceux qui se souciaient de lui. Un jour, tout s'écroulera autour de lui, mais pour l'instant, elle reste jalouse de tout ce qu'il a et de ce qui lui manque. Comme la liberté de voyager de royaume en royaume. De vivre et d'aimer parmi les mortels. De faire des expériences. Peut-être avait-elle envie de vivre parce que la mort était tout ce qu'elle connaissait. Elle n'en a pas moins

aspiré à la vie.

Se méfiant de leur dispute constante, Loki demanda : "Que faudrait-il pour que tu sois heureuse, ma fille ?"

"Je souhaite être mortelle. De cette façon, je pourrais prendre mes propres décisions et vivre comme il me plaît. Je n'ai jamais demandé à ce que je règne sur les morts. Je n'y suis pas née. Cela parce que l'empereur ne savait pas quoi faire d'autre de moi." Bien sûr, ses frères étaient des bêtes de forme, mais qu'avait-elle fait pour les effrayer ? Elle avait grandi à partir de la colère, mais l'amertume demeurait.

Loki resta silencieux pendant de longs moments. Si longtemps, en fait, Hela pensa qu'il était peut-être parti, mais il posa alors sa main sur son épaule et une douceur à laquelle elle n'était pas habituée de sa part soulagea la tension de ses muscles au contact. "Les mortels sont les plus grands imbéciles des neuf royaumes. Pourquoi souhaiter une telle chose ?"

Elle rencontra une fois de plus son regard, une nuance de bleu bien plus sombre et plus riche que la sienne. Mais là où ses cheveux étaient clairs et dorés, les siens étaient sombres, presque noirs. Ils étaient opposés en tout point, sauf par le sang. "Parce que je n'ai jamais mis les pieds hors de cette forteresse depuis que je suis bébé. Je n'ai jamais eu la chance de vivre, seulement de servir."

Relâchant son emprise sur son épaule, il a hoché la tête. "Je vois. Et si vous deviez faire l'expérience de la vie de mortel et la trouver déficiente - ce qui est le cas - reviendriez-vous ici à

Helheim sans discuter ? Cessez-vous cette folie ?"

Elle riait nerveusement, tordant les mains l'une contre l'autre, et reconnaissait que les longues manches en forme de cloche de sa robe gris pâle cachaient cette agitation. "Si je la trouve manquante, alors oui. Mais je pourrais tomber amoureuse... Je voudrais rester si cela se produit." Elle a lissé une main le long de ses jupes. "Je crains qu'un simple goût ne suffise jamais si c'était le cas." Ce n'était peut-être pas exactement l'amour qu'elle désirait, mais un compagnon. Pourtant... ceux qui ont essayé de la convaincre de rendre une âme aux vivants l'ont toujours fait par amour. Ce concept lui échappait et l'intriguait. Qu'est-ce que cela ferait d'aimer comme ça ?

Loki se frottait le menton et considérait ses paroles, et son sourire soudain disait tout ce qu'il fallait sans qu'il ait à parler. Il était en train de concocter un plan. "Disons que tu tombes amoureuse, et qu'il meurt, tu reviendrais ?"

Hela rétrécit les yeux. "S'il a vécu toute sa vie et est mort de causes naturelles, bien sûr", son grimace de réponse était tout à fait spectaculaire. Il faut toujours faire attention à la formulation autour de son père, de peur qu'il ne les piège sans cligner des yeux. A-t-il vraiment pris en compte son souhait ?

"Les mortels qui nous adorent croient que la mort due au combat est la meilleure mort. Ils souhaitent aller au Valhalla, après tout. Refuserais-tu à un pauvre mortel sa chance de servir Odin dans la bataille de Ragnarök ?" Il a fait un clin d'oeil. Elle n'achetait pas ses singeries. Loki n'a pas cherché de détails, à

moins qu'il ne cherche un moyen de les saper, même si le truc n'était qu'en théorie. Parce qu'elle n'aurait jamais été autorisée à quitter Niflheim. Qui garderait sa forteresse à sa place ?

"Odin a beaucoup de guerriers. Je veux un amant avec qui passer une seule vie, pour qu'on puisse mourir de vieillesse, main dans la main." L'agréable brûlure de la satisfaction la remplit, et toute réticence qu'elle avait à forcer son père à écouter sa tirade s'évanouit. Elle avait besoin qu'il l'écoute. Il l'écouterait.

Il s'est mis à renifler. "Une notion romantique, bien sûr. Pas réaliste. Un peu égoïste..."

Hela s'est moquée de son licenciement, bien qu'elle ne soit plus réduite au silence. Toujours les mêmes arguments de sa part. A-t-il pris quoi que ce soit au sérieux ? "Père, j'ai vécu seul toute ma vie. Je ne crois pas que vouloir vivre une longue vie avec quelqu'un que j'aime soit égoïste et irréaliste, mais si c'est le cas, je ne m'en soucie pas vraiment".

Avec un petit rire, il a hoché la tête une fois et a croisé les bras. "Alors, c'est fait."

Elle cligna rapidement des yeux, surprise par son soudain retournement. "Qu'est-ce qui est fait ?"

"Je t'accorde douze jours à Midgard en tant qu'humain. Sans pouvoirs divins ni magie. Je suis certain que l'ennui te consumera dès le troisième jour." Il a levé une paume quand elle a ouvert la bouche pour répondre. Allait-il vraiment la laisser partir ? Cela signifiait qu'il devait garder un oeil sur sa forteresse et s'assurer que les âmes restaient à leur place. Ses pensées se dispersaient de

la responsabilité à ce que ce serait sur Midgard. "Si vous pouvez gagner le cœur d'un mortel, je le protégerai personnellement de la mort jusqu'à la vieillesse et je vous laisserai tous les deux mourir paisiblement dans votre sommeil."

Le souffle qu'elle a retenu est sorti en un clin d'œil. Il la trompait, sans aucun doute. "Vous devez avoir une condition cachée que vous ne me dites pas."

Loki se détourna comme s'il voulait partir, mais continua à la regarder du coin de l'œil. Il lui cachait certainement quelque chose. Néanmoins, elle serait libérée de Niflheim, même si cela ne durait que douze jours. Un jour seulement serait un délice, et l'excitation l'envahit.

Elle ne pouvait pas s'empêcher de demander à l'administrateur : "Que direz-vous à l'administrateur ?" Il lui avait donné ce devoir et cette forteresse, pas à son père.

Loki haussa les épaules. "Je préfère l'humour en ne leur disant rien et en les regardant se tortiller quand ils réalisent que personne n'est là à part le dragon et un tas d'âmes ignorantes." Comme s'il savait qu'on parlait de lui, Níðhöggr grogna et ouvrit ses yeux jaunes et brillants, les regardant tous les deux avec de la salive suintant sous la racine de graisse de sa gueule.

Parfois, Hela se sentait aussi prise au piège que le dragon, essayant de se libérer en mâchant son chemin, tant les liens étaient forts qu'ils ne se séparaient jamais.

Espérant que sa libération dans la nature se ferait dans un climat moins terrifiant et moins destructeur, elle mentirait si elle

ne s'inquiétait pas de la façon dont le royaume gérerait son départ du trône dans douze jours de Midgardian, voire plus, mais la chance de la liberté était à portée de main : elle prouverait à son père qu'elle pouvait survivre malgré qu'elle n'était pas aussi inexpérimentée qu'il le croyait. Et peut-être, peut-être, aura-t-elle une vie de mortelle loin de cette cellule frigorifique qu'elle appelait chez elle.

Chapitre 1

Norvège, 997 après J.C.

Björn l'intouchable incliné contre l'un des nombreux arbres massifs à feuilles persistantes qui couvraient le flanc de la colline surplombant le fjord en contrebas. Les dieux avaient béni le village d'Iskygge et ses fermes voisines en leur offrant du beau temps ces derniers jours. La neige avait fondu, même si elle embrassait encore les montagnes au loin avec son étreinte gelée. Il s'est entouré de ses fourrures et a fermé les yeux. Une sieste, ou une bonne nuit de sommeil, serait la bienvenue, ce qui était presque impossible chez lui, à moins qu'il ne boive suffisamment pour noyer la gaieté du village. Pas avec les célébrations qui battent déjà leur plein. Le solstice d'hiver était arrivé, la première nuit de la fête de Yule.

Et le bruit. Beaucoup de bruit. Parfois, tout ce que voulait Björn, c'était la paix et le calme. Un moment à lui tout seul. Un moment pour ne pas avoir à être l'homme que tout le village tenait en si haute estime. Celui qui, un jour, prendrait la relève de son père, Birger le Sage, en tant que jarl quand cet homme se rendrait au Valhalla. Il espérait que le vieil homme vivrait cent ans, car le rôle de jarl était péniblement épuisant. Plus que les fermiers avec leurs tâches quotidiennes, ou les femmes qui s'occupent du ménage pendant que leurs maris partent à la guerre ou aux raids, les jarls devaient surveiller tout ce qui se passait

sur leur territoire, ne répondant qu'au roi. Birger l'avait préparé à ce poste, maintenant que la lutte contre le roi du Danemark qui cherchait à obtenir le trône de Norvège semblait, pour l'instant en tout cas, sans issue. Mais les Danois ne resteraient pas longtemps à l'écart. Ils ne l'ont jamais fait.

Il a craqué et a ouvert les yeux à cette pensée. Parce qu'ils avaient eu quelques années sans se battre pour la domination de la Norvège, son père pensait qu'il devait prendre une femme et fonder une famille pendant qu'il avait le temps d'en profiter. Birger souhaitait annoncer le projet de Björn lors de la dernière nuit de Yule.

"Douze jours", murmura-t-il sous son souffle. "Il n'y avait pas une femme à laquelle il voulait particulièrement s'attacher, et ceux qui connaissaient sa situation et essayaient de gagner son affection le faisaient de la mauvaise manière. Ils le suivaient partout en gloussant ou en essayant de prouver qu'ils étaient aussi capables que lui de jouer du sabre. Le défiant constamment dès qu'il se réveillait et tentait de rompre son jeûne. D'où sa retraite sur le flanc de la colline boisée.

Il était Björn l'Intouchable. Féroce, effrayant, et craint par ses ennemis. Le roi Olaf avait l'ambition d'unifier toute la Scandinavie sous la domination chrétienne, mais beaucoup, comme lui, hésitaient à négliger les anciens dieux pour le nouveau. Björn ne pouvait pas garder sa foi, alors pourquoi devrait-il perdre le sens de sa personnalité en se mariant avant d'avoir fait son choix ? Ce n'est pas comme si sa vie allait

changer s'il s'engageait dans un mariage sans amour. Pourtant, il le redoutait plus qu'il ne le devrait probablement. Son père s'était marié par amour ; pourquoi était-il si important que Björn se précipite et ne fasse pas de même ?

Ses inquiétudes s'estompèrent au fur et à mesure que Cerf sortait des broussailles et le regardait fixement, les oreilles bourdonnant. La première impulsion de Björn fut de tirer son arc, mais le mouvement soudain ne fit que surprendre la créature, et d'ailleurs, toute la nourriture nécessaire, sauf la prise quotidienne de poissons, fut déjà obtenue pour les festins des douze jours suivants. Pourquoi devrait-il tuer Cerf alors que, comme lui, il désirait ardemment être laissé tranquille ?

Cerf se retourna brusquement, puis s'éloigna de son lieu d'origine. Au début, Björn n'était pas sûr de ce qui avait pu l'effrayer, mais une voix émana alors d'au-delà des arbres. Quelqu'un qui parlait. Une femme, s'il ne s'est pas trompé. Mais qui d'autre serait ici dans le froid et ne se rassemblerait pas dans la grande salle pour la fête du solstice ?

Alors qu'il s'efforçait d'entendre ce que disait la personne qui perturbait sa solitude, espérant qu'il n'allait pas s'immiscer dans une rencontre intime quelconque, il fronça les sourcils en réalisant pourquoi cela semblait irrégulier. De nombreux mots avaient des inflexions danoises. Si les deux pays parlaient la même langue, du moins pour l'instant, il y avait des différences mineures qu'une oreille entraînée pouvait percevoir si elle avait passé beaucoup de temps avec des Danois. Mais que faisait une

Danoise en Norvège pendant le Solstice d'hiver ?

Ne sachant pas si une attaque menaçait sa patrie, Björn rampa dans les sous-bois vers la voix. S'agissait-il d'une attaque contre son père pour prendre le contrôle de son territoire alors que les Danois cherchaient à régner à nouveau sur le pays ? La voix s'amplifia et il s'aplatit dans la boue, restant complètement immobile pour déterminer la direction que prenait la femme. Il sortit lentement son arc et une seule flèche de son carquois. La célébration serait le moment idéal pour attaquer le village, car les guerriers étaient au fond de leurs tasses et n'étaient pas préparés. Ils se battraient, oui, mais ils feraient un spectacle bâclé pour cela. Björn devait essayer de retourner à Iskygge aussi vite que possible pour les avertir tous, mais il devait être sûr avant d'alarmer qui que ce soit.

"Père ?" Une femme a dit, dans une version effrontée, ce qu'il supposait être un murmure. Une ombre trahissait son emplacement devant lui, à gauche. Elle semblait irritée par l'homme, son père, bien qu'il ne puisse pas dire où se trouvait une autre figure. Puis, bizarrement, elle a ajouté : "Voilà ce que j'obtiens pour avoir fait confiance à Loki."

Björn s'est rapproché. Même si elle semblait être une Danoise sur la seule base de son discours, cela ne signifiait pas qu'elle était là pour des moyens malfaisants. Et pourtant... Les vierges scandinaves pouvaient être aussi féroces qu'un guerrier masculin, et une conversion forcée au christianisme sous le règne du roi danois ne signifiait pas qu'une personne changeait ses croyances

par magie - comme il pouvait le reconnaître par la situation avec le roi Olaf. Que faisait cette femme là-bas ?

Lorsqu'elle s'est présentée, Björn a aspiré un souffle. Le clair de lune révéla toute la beauté des cheveux de corbeau et de la peau pâle et sans défaut. Elle était également nue. Inconscient de ses propres mouvements, il rampa des buissons, se leva, tout en détachant de ses épaules l'épais manteau de fourrure d'ours. Comment pouvait-elle se tenir ici sans robe, ni même sans manteau ? La neige avait disparu, mais l'air était suffisant pour arracher les orteils des hommes les plus forts s'ils s'attardaient trop longtemps sans chaussures.

"Oh !" Elle a sauté quand elle l'a repéré, debout là, tenant son manteau comme un idiot. Où était son arc et ses flèches ?

Un rapide coup d'oeil au sol où il s'était caché a révélé qu'il avait laissé ses armes en faveur de ce geste idiot. Merveilleux. Ce serait ainsi qu'il serait mort. Son père se montrerait et... attendrait. "Je t'ai entendu chercher ton père", dit-il calmement. Il vaut mieux ne pas lui donner de raison d'attaquer tout de suite. Peut-être avait-elle l'intention de séduire des hommes et de les tuer quand ils étaient dans les affres. Il devait contrôler ses pulsions pour protéger une belle femme, et se méfier de ce qu'elle pourrait lui faire.

Elle s'est approchée et la lumière a attiré son attention. Ils étaient d'un bleu pâle, presque argentés. Un frisson l'a traversé à cause de cette couleur étrange. Qui était-elle ? Si elle était du village, comment se fait-il qu'il ne l'avait jamais vue avant ?

La femme lui prit la cape offerte des mains et l'enroula autour de ses épaules. Le front l'a avalée jusqu'à ce que la seule chose visible en dehors de la fourrure sombre soit sa tête. "Merci. Je ne ressens vraiment pas beaucoup le froid, bien qu'on puisse dire que j'en suis conscient. La chaleur est tellement plus agréable..." Alors qu'elle laissait ses mots s'échapper, elle le regarda d'un mauvais œil. "Peut-être que je divague un peu trop. Je suis Hela."

"Comme la déesse ?" Ses sourcils se sont levés, et il a serré ses mains dans son dos, a décidé que c'était gênant et a ensuite cédé à croiser ses bras sur sa poitrine. Sa tunique de laine était épaisse, mais la perte de son manteau le fit pleurer à cause de la chaleur supplémentaire qu'elle lui procurait.

"Oui", dit-elle, le regard au sol. "Tradition familiale: donner le nom des dieux."

C'est ce qu'elle voulait dire par ne pas faire confiance à Loki ? "Alors... tu es Hela, et ton père s'appelle Loki ?" Il ne savait pas si les dieux seraient honorés ou insultés par cela. Eh bien, Loki serait probablement amusé, si l'un d'eux l'était.

Elle se blottit plus profondément dans la fourrure et il se mordit la lèvre pour ne pas perdre son gémissement. Comme il enviait ce manteau à l'heure actuelle. Et cette peau douce, aspirant à la chaleur.

La chaleur qu'il aurait envie de fournir... Arrêtez d'y penser. Tu ne veux pas de femme, alors évite les choses qui pourraient t'amener à en avoir une. Cependant, son père rejetterait probablement l'idée qu'il épouse une Danoise, afin qu'il soit en

sécurité avec elle... Dieux, arrêtez cette dangereuse réflexion !

"À quoi pensez-vous si intensément ?" demanda Hela, les yeux brillants.

"Rien qui ne doive te préoccuper." Pour l'instant. Il devait déterminer pourquoi elle était en Norvège avant de l'aider à poursuivre son chemin - ou d'embrasser sa bouche rose et pleine. Alors qu'elle se léchait les lèvres, son regard suivait le mouvement de sa langue et un désir ardent s'installait dans son ventre. Quand a-t-il été avec une femme pour la dernière fois ? C'était comme s'il ne pouvait pas être en présence de celle-ci pendant cinq minutes sans perdre la tête ?

Hela se pencha plus près de lui. "Je peux te poser une question ?"

"Bien sûr."

"Où sommes-nous ?"



Tout était tellement plus lumineux à Midgard, et ce n'était que la nuit. À quoi ressemblerait le paysage au soleil ? "Tu ne m'as jamais dit ton nom." Elle se tourna vers lui et sourit. L'homme était beau, avec de longs cheveux blonds foncés et des yeux saphir. Ses épaules étaient larges, ses muscles toniques. Des

cicatrices époussettaient légèrement sa poitrine au-dessus du haut de sa tunique, ici ou là. Une autre plus visible que la précédente a réduit la courbure de sa pommette gauche. C'était un guerrier. Un destiné au Valhalla dans l'au-delà plutôt qu'à son foyer glacial.

Le pincement de déception semblait sans fondement. Elle ne devait pas du tout souhaiter le voir mort, mais elle ne reverrait plus jamais ce guerrier qui était si gentil avec elle sans la connaître. Pas après son retour à la maison. Loki n'hésiterait pas à la remettre à sa place.

Le guerrier leva une main sur sa poitrine, posant la paume sur son cœur, à présent seulement recouvert d'une tunique de laine et de la lanière de cuir usée de son carquois car elle avait pris son manteau. Il avait également une épée attachée à son côté. Mais qu'était devenu son arc ? Elle ne l'avait pas vu. "Je suis Björn."

La commissure de ses lèvres s'est tordue. Björn voulait dire "Nous". Il était certainement aussi imposant et féroce qu'un seul homme. "Juste Björn" ? Pas Björn le féroce ou Björn le tueur d'hommes ?

Ses yeux se sont élargis et il s'est éclaté de rire. Son humour l'avait-il surpris ? "L'Intouchable."

Avant qu'Hela ne puisse s'arrêter, elle tendit une main sous la chaleur du manteau et caressa sa joue avec ses doigts, par-dessus la cicatrice. "Pas si intouchable que ça, il semblerait." Sa peau était chaude au toucher, si différente de celle des âmes froides qui n'ont pas le cœur qui bat plus fort. Son propre cœur battait plus vite et elle repoussait l'envie de soupirer.

Il lui a mis la main sur la joue. Ils étaient suspendus là, à ce moment, sans cligner des yeux, à peine un souffle entre eux, avant qu'il ne lui retire la main du visage et lui racle la gorge. Mais il ne lui a pas lâché la main : "Pourquoi êtes-vous en Norvège ?"

"Le suis-je ?" Son cœur battait la chamade. Elle avait entendu de merveilleuses histoires sur la Norvège, avait toujours rêvé de voir les fjords. Hela n'avait aucune idée de l'endroit où elle avait été déposée. Loki n'avait pas dit grand-chose, mais l'avait jetée dans le froid sans robe ni idée de ce qu'il fallait faire ou dire à la première personne qu'elle avait vue. C'est par la grâce des dieux qu'elle a rencontré un guerrier au bon cœur et non un guerrier ayant un penchant pour la terreur des femmes. Elle avait vu les deux sortes de guerriers passer dans son royaume.

"Aye." Il lui lâcha la main et la regarda à travers des paupières étroites. "Pourquoi êtes-vous si loin du Danemark ?"

Elle a cligné des yeux. Que se passait-il ? "Le Danemark ?" Elle avait aussi entendu parler de cet endroit. Étaient-ils proches l'un de l'autre ? "Je n'ai pas voyagé depuis le Danemark." Ce n'est pas un mensonge, mais elle souhaitait comprendre pourquoi il pensait qu'elle l'avait fait. Ressemblait-elle à un Danois ? Elle supposait pourtant qu'elle devait trouver un lieu d'origine. Peut-être aurait-elle dû dire qu'elle venait du Danemark, mais... le beau mortel n'avait pas l'air content. Björn n'a fait que croiser les bras et briller.

"Certains de tes mots ont un accent danois, si oui, je serais fou de croire que tu n'es pas Danois." Le ton de sa voix était

empreint d'une animosité peu subtile à l'égard du mot "Danois". Elle avait du mal à se souvenir des grondements de la politique de Midgard, mais honnêtement, elle ne connaissait rien d'autre que les noms des peuples qui vénéraient leur panthéon.

"Je ne suis pas une Danoise." Elle s'est concentrée sur sa capacité d'adaptation et a ajouté : "Parlez-moi en norvégien pour que je puisse entendre la différence".

"Je l'ai été." Son sourcil gauche s'est levé comme s'il l'avait mis au défi de continuer à nier quelque chose.

"Je vous ai parfaitement compris", dit-elle. Sa capacité à connaître toutes les langues avait-elle causé une certaine confusion ? Ou bien Loki l'avait-elle maudite pour qu'elle parle comme un Danois dans un territoire qui ne lui convenait pas ? En y réfléchissant bien, c'était le genre de tour qu'il lui jouait pour qu'elle demande de rentrer chez elle. "Qu'y avait-il de différent dans notre discussion ?"

Björn se frottait le menton et la regardait avec un sourcil froncé, comme s'il voulait désespérément la comprendre et qu'il ne le pouvait pas. "Eh bien, oui, tu me comprendrais. Les différences sont minimales. Les mots étaient légèrement différents. Nous parlons la même langue, pour la plupart, mais nous sommes différents aussi..." Il a haussé les épaules droites. "Il est tout à fait naturel que deux pays parlent une langue à leur manière ; avec le temps, ce sera probablement complètement différent".

Mais ce n'est pas le cas maintenant ? Cette fois, c'est elle qui

a froncé les sourcils. "Alors... je parle votre langue, mais plus qu'un Danois ?"

"Oui. C'est ce que j'ai dit."

Elle a remué le manteau, serrant le tissu dans ses mains. "Comment puis-je parler plus comme un Norvégien alors ?"

Il la regarda fixement.

"Pourquoi tu me regardes comme ça ? Si je suis en Norvège, alors il est clair que je devrais parler norvégien." Son humeur montait. Pourquoi lui donnait-il du fil à retordre en matière de langues alors qu'il avait déjà été gentil avec elle ? Maudits soient les yeux de Loki. C'est forcément de sa faute. Avait-il vraiment supprimé toute sa magie divine ? Elle a essayé d'appeler les vents, mais l'air froid est resté le même. Sans aucun pouvoir, comme il l'avait dit. Elle devrait être heureuse de parler une langue nordique.

"Est-ce que ça va ?" Björn lui a fait la grimace. "Tu es...tremblante et divagante sous ton souffle."

"Je ne suis pas Danois. Je ne sais pas pourquoi je le parle." Attends, les Danois étaient leurs ennemis, n'est-ce pas ? Elle pensait que c'était vrai, mais ne se rappelait pas pourquoi ils étaient en désaccord. Sa colère causée par le harcèlement de son discours commence à diminuer. Devrait-elle plutôt être gênée ? Non, cela ne semblait pas juste.

"Est-ce que quelque chose... t'est arrivée ?" Ses yeux se sont légèrement rétrécis par... de l'inquiétude ?

"Vous a-t-on fait du mal ? Pris contre votre volonté ?"

"Non pas que je..." Une pensée lui vint à l'esprit. Elle ne pouvait pas expliquer sa véritable raison d'être, car sans ses pouvoirs, elle ne pouvait de toute façon pas prouver ses dires. "Je ne me souviens de rien. Je sais qui je suis. Et mon père est la dernière personne à qui je me souviens d'avoir parlé, et puis... j'étais là et vous étiez là." Elle a battu des cils en espérant avoir l'air innocent et confus et non comme si elle était simple d'esprit.

Le débat interne auquel Björn a participé s'est terminé aussi vite qu'il avait commencé. Il s'assit et travailla à enlever ses bottes, qu'il lui tendit. "Elles seront trop grandes, mais ça aidera jusqu'à ce que je puisse te trouver des vêtements appropriés."

Elle prit les bottes, serrant le cuir souple et fronçant les sourcils à ses pieds nus. "Que vas-tu porter ?"

"Je me suis retrouvé sans chaussures dans des conditions pires que celle-ci, et tu aurais pu être ici pendant un moment. Je préférerais vous soulager du froid jusqu'à ce que nous puissions comprendre pourquoi vous étiez dans ces bois."

Elle n'a pas manqué la spéculation dans son regard quand il l'a regardée. Il n'a pas cru son mensonge. Elle devait devenir plus douée pour raconter des histoires si elle voulait profiter de son séjour. Son père l'avait déjà saboté ici et espérait peut-être qu'elle aurait été attaquée dans les bois par un mortel peu recommandable pour qu'elle retourne pleurer à Niflheim et embrasser son destin. Elle n'abandonnerait pas si facilement.

Assise sur le sol, elle tirait grossièrement sur les bottes courtes et attachait les liens sur le côté, prenant volontiers la main

offerte par Björn lorsqu'il l'aidait à se lever. Il avait raison, les bottes étaient beaucoup trop grandes, elle devait donc marcher bizarrement pour les garder. Même si elles étaient aussi serrées que possible. Heureusement, le manteau était assez long pour cacher la preuve de ses efforts.

"Pourquoi es-tu contrariée ?" demanda Björn en récupérant un arc et une seule flèche dans les sous-bois. Son humeur s'assombrit encore. De toute évidence, il était sur le point de tirer sur le Danois dans les bois avant de réaliser qu'elle était une femme sans vêtements. Elle ne savait pas si elle se sentait mieux ou moins bien en comprenant sa prudence, mais son agacement envers son père lui gâchait le temps passé loin de son royaume et cela la contrariait d'autant plus.

"Je ne suis pas une Danoise", a-t-elle répété.

"D'où viens-tu alors ?"

Elle a fermé sa bouche d'un claquement de doigts, puis a dit avec les dents serrées : "Je ne sais pas."

"Je vois." Soupirant, Björn lui fit signe de marcher avec lui. "Laissez-nous vous trouver quelque chose à porter et de la nourriture, et peut-être que le guérisseur pourra déterminer pourquoi vous ne vous souvenez pas des détails cruciaux de votre présence."

Hochement de tête, elle est restée à ses côtés dans les bois, mais elle n'avait plus rien à dire. Son odeur masculine et terreuse s'accrochait à la fourrure du manteau. Quelque chose en lui était... juste... juste. Elle n'avait aucune idée de la signification

de cette pensée ni de ce qu'elle en pensait, d'autant plus que tout allait mal, de la façon dont elle parlait de l'ignorance de la façon d'expliquer pourquoi ou comment elle était arrivée en Norvège. Elle frissonnait à l'idée que cela ne ferait qu'empirer...

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.